

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\] 004](#)
[Regardez moy et vous pourrez scavoir](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 004 Regardez moy et vous pourrez scavoir

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséRegardez moy et vous pourrez scavoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireDu Pré, Galiot

Date1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplairehttps://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteRegardez moy et vous pourrez scavoir

Se vous debvez de moy pitié avoir

Qui ay souffert tant de maulx ennuyeux

Pour vous aymer que nul dessoubz les cieulx

N'en pourroit plus au monde recepvoir.

Point ne le dis pour vous en decepvoir

Et se voulez verité de ce veoir

Je vous supply tournez vers moy voz yeulx.

Regardez moy.

De vous servir j'ay bien faict mon debvoir

Et demourray se n'y voulez pourveoir

Triste, et pensif, et melancolieux

Mon palais taint le vous monstrera mieulx

Si vous voulez mon mal appercevoir.

Regardez moy.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 004
Foliotation A1v, A2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau.

Se iay faillly.

Tout fors la mort se peult bien amender
Parquoy sans point avec toy marchander
Ne menquerir la facon ny en quoy
Tu le voudras sans y faillir d'ung doy
A ton seul mot ioffre de l'amender.

Se iay faillly.

CAtainct d'amours par si tresgrand oultrage
Que ie perds sens et toute contenance,
Et noserois conter a ma maistresse
La grand douleur que ie souffre sans cesse
Ne luy prier me donner allegeance.

Si suis ie seur qua la guise de France
L'on peult bien dire a sa dame en substance
Le mal qu'on porte et la grande tristesse.

Atainct d'amours.

Mais quant ie voy la mienne en ma p'sence
En bonne foy ie metz en oubliance
Tout mon propos et mon aduis me laisse
Lors ie demeure esgare en simplesse
Parquoy ie suis hors de toute esperance.

Atainct d'amours.

Regardez moy et vous pourrez scauoir
Se vous debuez de moy pitie auoir



Qu'il souffre
Pour vous amener
L'on pourroit plus
point ne le dire
Et se voulez écrire
Je vous supplie tout
Regardez

De vous servir
Et demourer sen
Triste et pensif et n
Mon palais tant le
Si vous voulez mon
Regardez

Je perds mon tem
Car plus auant a m
Et moins ie puis les
De celle la qui tant f
A mon las cuer de
Sa volonte est co
De doulx parler sou
Jamais ne peup son
Je perds
L'on dy penser fort
Et puis fourre en ceste

Qui ay souffert tant de maulx ennuyeux
Pour vous aymer que nul dessoubz les cieulx
N'en pourroit plus au monde recepuoir.

Point ne le dis pour vous en decepuoir
Et se voulez verite de ce veoir
Je vous suppliy tournez vers moy voz peulx;

Regardez moy.

De vous servir iay bien faict mon debuoir
Et demourray se ny voulez pourueoir
Triste/ & pensif/ et melancolieux
Mon palais taint le vous monstrera mieulx
Si vous voulez mon mal apperceuoir.

Regardez moy.

¶ Je perds mon temps se ie ny remedie
Car plus auant a mon cas iestudie
Et moins ie puis les finesces scauoir
De celle la qui tant fait recepuoir
A mon las cueur de griefue maladie
Sa volunte est couuerte et tandie
De doulx parler soubz audace hardie
Jamais ne peulx son faict apperceuoir.

Je perds mon temps.

Jay dy penser fort la teste estourdie
Et suis fourre en ceste grand folpe

a.ii.